

si facile pour eux, qu'ils ne connaissent guère cette préoccupation. Ils n'ont, en général, qu'une femme, mais je dois reconnaître qu'ils en changent fort souvent.

Baptême.

Le baptême de l'enfant a généralement lieu immédiatement après sa naissance et n'est l'occasion d'aucune fête particulière. La catholique après ses couches reste trois jours au lit pour un garçon, six jours pour une fille. Quarante jours après elle va faire ses relevailles à l'église, d'où, sans revenir dans la maison de son mari, elle se rend chez ses parents et y reste une semaine. La naissance d'une fille est une cruelle désillusion pour la famille; on semble avoir honte de l'annoncer.

Quand elle sent approcher le moment de sa délivrance, la femme albanaise fait apporter dans sa chambre les vêtements avec lesquels elle et son enfant seront ensevelis en cas de mort. Aussitôt après l'accouchement la jeune mère est revêtue de ses plus riches vêtements, couverte de bijoux et reçoit les visites; si c'est une primipare elle reste silencieuse, la figure voilée et ne répond à personne. A chaque visiteur avant son départ on apporte le baby lié dans son berceau et on lui offre un œuf avec lequel il doit lui frotter la figure en lui souhaitant qu'elle reste toujours blanche¹. Chaque visiteur apporte des œufs ou des fruits.

Quelques mois après on procède à une cérémonie qui semble propre à l'Albanie; les parents du baby prient un

1. C'est-à-dire qu'il ne fasse dans sa vie rien de honteux et dont il puisse rougir.